



N° 14 - Décembre 2012

**Éditorial : Afrique, engage ta foi,
défends la justice et toutes les
libertés !**

A lors que l'Année de la Foi vient d'être lancée à Rome et dans tous les diocèses du monde - le 11 octobre 2012 - les Missionnaires d'Afrique ont choisi d'y ajouter la célébration du 125^{ème} anniversaire de la campagne antiesclavagiste ; campagne où notre fondateur avait engagé toutes ses forces et tout son talent d'orateur. S'il ne s'agissait que de rappeler un événement du passé, une telle célébration passerait pour être **un devoir de mémoire** pour notre Institut. Ce serait oublier que cette campagne n'était pas l'œuvre et la générosité d'un homme - notre Cardinal Fondateur - mais l'œuvre de beaucoup d'hommes et de femmes, épris de liberté, du respect de la dignité de la personne humaine et, pour un certain nombre, imprégnés des valeurs de l'évangile.

En feuilletant la presse quotidienne de Ouagadougou, on pouvait lire, il y a quelques jours, le 8 novembre pour être précis (Journal "Sidwaya" 7291, page 32), un article évoquant le démantèlement d'un trafic d'enfants. Et l'auteur employait le mot de « **traite** », exactement comme on en a parlé il y a 125 ans. Selon lui... "*La traite des enfants est un phénomène qui prend de l'ampleur au Burkina Faso.*" Une opération policière, et des services des douanes, ont permis de rendre la liberté à 387 enfants (306 garçons et 81 filles) de 5 à 18 ans, qui, selon le commissaire principal, allaient être exploités dans l'orpaillage, le commerce et la pêche. L'enquête a permis d'interpeller 73 auteurs présumés de cette traite, 16 ont déjà été conduits devant le Procureur du Faso. Si en

théorie l'esclavage a été aboli dans tous les pays depuis les années 1980, en pratique on constate qu'il a pris de nouvelles formes et s'est adapté aux nouveaux visages de la société. Le fléau séculaire est devenu moins violent physiquement parlant mais il est plus sournois et plus sordide, car les victimes ont aujourd'hui plus conscience que jamais de leur condition d'esclave, mais constatent avec désespoir que le public reste insensible à leur douleur, mal informé ou préférant tourner la tête.

Heureusement, l'ONU, le Bureau international du Travail (BIT), les ONG et bien sûr les médias font leur possible pour aider les victimes et dénoncer les marchands d'esclaves, comme on vient de le constater avec l'article du journal que l'on citait ci-dessus. Dans les faits, le Bureau International du Travail (BIT), qui dépend de l'ONU, ne dénonce pas exactement l'esclavage, mais l'ampleur du travail forcé dans le monde, qu'il définit comme : « *le travail ou le service exigé [qui] est exécuté sous la menace d'une peine et contre la volonté de la personne* ». Et dans un récent rapport, le BIT estime que **12.3 millions de personnes**, aujourd'hui, sont touchées par ce "fléau social" qui revêt des formes très diverses. Le travail forcé domestique peut également relever de la "servitude pour dettes" comme il est de tradition en Afrique, mais aussi au Moyen-Orient et en Asie.

Aujourd'hui, à grande échelle, ce trafic d'êtres humains est organisé par des mafias internationales. L'Afrique Noire n'est pas épargnée. Depuis des années, les ONG font appel à l'aide internationale et aux médias pour dénoncer

l'esclavage qui reste une pratique courante.

Du coup, les paroles du Cardinal Lavigerie résonnent d'une singulière actualité. Le 8 novembre 1889, il écrit au Roi des Belges, Léopold II : « Moi-même et l'Œuvre

antiesclavagiste faisons appel non seulement à la foi mais nous nous adressons à la raison, à la justice, au respect, à l'amour de la liberté "ce bien suprême de l'homme" comme l'a écrit Léon XIII dans son Encyclique "In Plurimis", du 5 mai 1888, destinée aux



évêques du Brésil sur l'abolition de l'esclavage dans leur pays. » Le Cardinal ajoutera un peu plus loin : « Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger, l'injustice envers d'autres hommes révolte mon cœur, l'oppression, les cruautés contre un si grand nombre de mes semblables ; ce que je voudrais qu'on fît pour me rendre la liberté, l'honneur, les biens sacrés de la famille, je veux le faire pour les fils de cette infortunée Afrique... »

Chacun de nous peut engager ce combat, là où il se trouve. Il n'est pas admissible, hier comme aujourd'hui, d'exploiter des personnes, de priver de liberté son semblable, de manquer de respect à son égard, de bafouer sa dignité. Cela peut arriver à grande échelle, cela peut arriver aussi au quotidien.

Et si nous repérons, autour de nous, des situations qui s'apparentent à de graves injustices, après s'être bien renseigné et avoir consulté les personnes habilitées à confondre les auteurs de tels délits, il est de notre devoir de réagir et de dénoncer. La campagne à laquelle notre fondateur s'est engagé, demeure toujours d'actualité, hélas ! Que l'année 2012-2013, ravive notre foi dans les valeurs évangéliques, valeurs que nous tenons de notre baptême et que notre Fondateur, le Cardinal Lavigerie, a su si bien illustrer dans son combat contre l'esclavage. ☐

Ignatius Anipu et Luc Kola.

Nouvelles de la Province Les confrères nous écrivent...

☐ Emmanuel Noufe

noufema@yahoo.fr

J'espère que tout va bien à Ouagadougou; en tous cas ici à Bunia tout va mal. Nous étions en communion de prière pour soutenir nos frères et sœurs de Goma et malheureusement nous sommes entrés dans la danse à notre tour. En effet depuis hier en fin d'après-midi, les crépitements de balles ont commencé suite à une manifestation des étudiants et d'anciens miliciens devenus taximan, avec aussi d'autres civils contre la Monusco et les ONG. Ils ont mis le feu à une voiture de la Monusco devant la Monuc House (un resto pour les travailleurs de la MONUSCO et des ONG) et saccagé bien sûr aussi la Monuc House. Ce qui est dommage c'est qu'ils ont commencé à agresser et piller des particuliers, soit disant qu'ils sont tous des blancs (ils ont brûlé la paillotte des Grecs, où se trouve notre bibliothèque-Centre des jeunes missionnaires). J'ai fait un tour hier pour assister à ces violences et il me semble qu'il y a eu des morts car les militaires de la Monusco ont riposté lorsque les étudiants ont tenté d'attaquer et de brûler le camp militaire des Bangladeshi et le Q.G de la MONUC. À partir de 20h00 les coups de feu se sont arrêtés et les manifestants se sont dispersés. Ce matin à mon retour de la messe, je vois que les manifestations ont repris. La ville est paralysée. Nous sommes à la maison et nous ne pouvons pas sortir pour une quelconque activité. Voilà, c'est un peu la situation ici à Bunia. Il faut continuer à prier pour nous. Emmanuel.

☐ Juvénal Sibomana

sibomanajuvénal@yahoo.fr

Je vais bien malgré avoir vécu toutes les épreuves de la guerre avec la population de Goma. J'ai quitté l'Inde le 15 mai, en vue de renouveler mon visa. Hélas, le visa ne m'a pas été accordé. Avec le conseil des supérieurs et autres personnes avisées, il m'a été demandé d'anticiper mon voyage pour Ouagadougou afin d'y entreprendre les formalités pour l'obtention de mon visa pour la France. Le Châtelard commencera le 21 janvier 2013 et je compte arriver à Ouagadougou le 06 décembre à 13H00 TU. J'ai pu me rendre dans mon village pour dire au revoir aux parents. C'est une zone de guerre. Y aller était un grand risque, mais avec la prière des confrères et d'autres personnes, les choses se sont bien passées. Je suis bien rentré le 29 novembre. C'est de Ouagadougou que je partirai à Lyon pour commencer ma formation au Châtelard. Je vais fêter Noël à Ouagadougou et j'ai beaucoup de choses à partager de mon expérience, tant en Inde que durant la guerre au Congo. Bonne soirée et bonne période d'Avent, Juvénal

☐ Didasio Mwanza

didasiom@yahoo.com

Je viens d'apprendre cette triste nouvelle du décès du Père Emilio. Je me rappelle les derniers moments que nous avons passés ensemble à Bamako avant son départ pour ses congés. Il m'avait

offert de passer un temps de repos à Sikasso. De lui je garde l'image d'un confrère sensible, intelligent, plein de bonne volonté, zélé et convaincu. Souvent il se sentait mal compris et pas soutenu par les autres. Avec beaucoup de douleur il a tout porté dans son cœur et il a avancé dans sa vision de la mission. Sera-t-il compris maintenant ? Peut-être ! Je n'oublierai pas comment Il m'a soutenu quand j'étais alité après mon accident de voiture. Il m'a beaucoup encouragé et réconforté. Un proverbe est tout à son honneur: " si tu ne peux pas planter un arbre, au moins refuge-toi sur l'arbre que Ton Père a planté et prend bien soin de cet arbre." De lui j'ai appris que l'homme est un mélange du pire et du meilleur. Qu'il repose en Paix désormais. Didasio

□ **Magloire Bamali**

magolibre@yahoo.com

De Khartoum au Soudan, je vous adresse un bonjour. J'espère que vous allez tous bien. Moi Je vais assez bien sauf que j'ai appris récemment que mon papa n'est pas en bonne santé ces derniers temps. J'ai plusieurs fois reporté mes vacances pour tenir compte de mes confrères. Finalement nous avons trouvé une solution entre nous et je vais pouvoir venir au début du mois de décembre, le 2 décembre très exactement, je passerai par Ouagadougou puis j'irai voir la famille et les confrères à Atakpamé. J'apprends qu'il y a à Abidjan l'ordination des Diacres le 7/12/2012. Ce sera un grand plaisir pour moi d'y assister, s'il y a de la place dans une des voitures qui feront le déplacement. Bonjour à tous les confrères de Ouagadougou. Merci infiniment et à bientôt. Magloire Bamali

□ **Jean Chauvineau**

chauvineaujean@yahoo.fr

Le 1^{er} juillet dernier, je célébrais à Mours le jubilé de mes 50 ans d'ordination. J'ai été ordonné prêtre à la cathédrale de Nantes le 30 juin 2012. Fête à l'africaine, puisque grâce au père Henri Leroy qui anime la communauté gourounsi de la région parisienne, plus de 150 d'entre eux étaient là pour leur 17^{ème} rencontre annuelle. Les membres de ma famille, venus m'entourer pour cette action de grâce, ont vivement apprécié l'ambiance africaine de la fête. Même madame A. Luc Tiao était là. Le premier ministre fut autrefois mon enfant de chœur à la cathédrale de Koudougou ! À ma plus grande joie, parents et amis ont voulu que je continue de « jubiler » en étant présent aux festivités du centenaire de la fondation de la paroisse de Réo, les 13, 14 et 15 décembre. Fin 1962, en effet, j'arrivais en Haute Volta et commençais à m'initier à la langue des Gourounsis à Réo, avant d'aller plus tard en pays mossi, pour continuer ensuite, au service des émigrés burkinabé en Côte d'Ivoire. La mission a continué pour moi ensuite au Burkina Faso, avec une parenthèse au service de la Société pour « fermer » le moment venu, notre maison de Lille. Il y eu une « escapade pastorale » aux Antilles et pour finir, en Mauritanie pendant deux ans. Désormais, j'apprécie la vie semi-monacale qu'il m'est permis de vivre à Mours, avec beaucoup de contacts avec les africains de l'Île de France. J'arriverai donc dans mon « pays d'adoption » pour un séjour de plus d'un mois, dont je me réjouis, le lundi 3 décembre : Vol AF 548 venant de Paris CDG arrivée à 17h40. Beaucoup d'amis et connaissances m'attendent bien sûr !!!! À tous, ma très fraternelle amitié. Jean

□ **Maurice Van Genechten**

genvama@yahoo.fr

Merci pour toutes les nouvelles que je reçois du secrétariat. Pour ma santé, l'opération s'est bien passée et je suis au repos dans la maison des Missionnaires d'Afrique à Anvers. J'ai un nouveau rendez-vous avec les médecins, le 29 novembre. Si tout va bien je compte revenir à Subaga le 4 décembre avec Brussels Airlines.

□ **Michel Robin**

michelmrobin@ymail.com

BAOBAB ÉCHOS me fait l'honneur de quelques lignes. De Mours, je vous envoie ce message.

Vous remarquerez qu'à 81 ans, je me suis mis à l'ordinateur et à Internet ! À mon tour de donner quelques échos : La santé cela ne va pas trop mal : je n'ai pas voulu faire mentir les confrères qui me voyaient arriver rue Friant, à Paris, un certain 29 septembre 2011, et qui se répétaient l'un à l'autre " Ce

n'est pas si grave que ça !!!" Je commence à m'habituer à ma nouvelle maison de Mours, surtout quand il y a un peu de soleil !! Pour preuve de mon bon état, j'ai pu faire quelques voyages : je ne vous détaillerais pas tout. Ma famille s'étant beaucoup inquiétée et soucieuse de moi, dès que je l'ai pu, je lui ai rendu visite. Je vous donne une idée de ces voyages : Alicante en Espagne, pour ma convalescence, puis Nantes où je suis né et où j'ai fêté les 60 ans de mariage de ma sœur aînée, des fiançailles et deux mariages ici ou là, enfin, une rencontre avec des cousins Robin. Au cours d'un de ces déplacements, j'ai pu célébrer, dans ma paroisse d'origine et celle de mon baptême, mes 50 ans d'ordination sacerdotale. Huit jours plus tard, c'est dans la cathédrale de Rouen que je célébrai à nouveau mon Jubilé. C'est là que j'avais été ordonné prêtre.

Entre temps, j'ai pu faire un voyage à Tassy pour y rencontrer le Père Devieux, le bien nommé, pour fêter ses 100 ans ! C'est lui qui avait fondé Kolongo en 1946 et je tenais à représenter le Mali à cette occasion. Par Monseigneur Augustin Traoré, évêque de Ségou, j'ai appris le décès de l'Abbé Pfister, un prêtre Fidei Donum qui a longtemps servi à Ségou. Je me suis rendu à ses obsèques à Nancy. J'ai aussi participé aux obsèques du Père Frédéric Majorel à Langogne, près de Mende. C'est moi qui fis la dernière prière au moment de l'inhumation. Après cette cérémonie, j'ai pu rencontrer Sœur Maggy, une ancienne de Kolongo, atteinte d'une leucémie. Elle est décédée trois jours plus tard. Avant de terminer je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé à l'occasion de mon départ du Mali. Je serai toujours heureux de recevoir plus de nouvelles du Mali. Dans les circonstances actuelles, nous y pensons tous beaucoup. Alla k'an ben !!! Michel Robin.

□ **Dave Sullivan**

davesullivan@poczta.onet.pl

Bonjour depuis Arusha en Tanzanie. Je constate que je suis toujours sur la liste des confrères du Secteur auxquels vous envoyez les communications, lettres, listes... merci, ça me permet de vous suivre de loin et de partager tout ce que vous vivez dans la PAO. L'année a bien commencé ici à Arusha et tout le monde vous salue. Amicalement. Dave

□ **Paul Namono**

plnamono@yahoo.fr

Merci à chacun pour le soutien manifesté lors du décès de mon oncle maternel. L'enterrement s'est bien passé au village, à Bogandé, dans la Province de la Gnagna. Les funérailles de l'oncle Lankoandé Thiamba ont eu lieu récemment, le 11 novembre 2012 ; elles ont été précédées par trois jours de veillée funèbre, toujours au village de Bogandé. Toute la famille vous remercie pour vos prières et vos soutiens multiformes. Que Dieu vous bénisse dans vos différents ministères. Paul

□ **Gautier Sokpo**

borelgautier@yahoo.fr

Je tiens par ce petit mot dans Baobab Échos, à venir vous remercier pour toutes vos marques de sympathie et d'affection que vous avez manifestée à mon égard et auprès de ma famille, lors du rappel à Dieu de mon cher et regretté papa, Sokpo Thomas. Que Dieu vous le rende au centuple. Akpé. Gautier.

□ **Justin Ramde**

jstnramde@gmail.com

J'espère que vous allez tous bien et que la saison se passe bien. Je vous écris pour vous donner mes nouvelles. Après le noviciat, nous avons été nommés chacun dans sa province de stage. Pour ma part je suis arrivé à Dar es Salaam en Tanzanie le 19 Juillet à 22h00 avec deux de mes compagnons du noviciat. Le 25 juillet, nous avons commencé ensemble le cours de langue à la maison qui était autrefois la maison provinciale. Nous avons quelqu'un qui nous enseigne et pour le moment je ne m'en sors pas trop mal. C'est donc après le cours de langue que je pourrai rejoindre ma communauté de stage à Nairobi. J'ai trois mois pour l'apprentissage de la langue. Autrement je me porte bien ici

en Tanzanie et le climat ne me pose pas de problème puisqu'il fait aussi chaud que chez moi. Merci de me soutenir par vos prières et salutation a tous les confrères. Justin.

Appel, Ordination et Ministère

Notre confrère **Madoubè René Mounkoro**, qui achève ses études théologiques à Merrivale en Afrique du Sud sera ordonné prêtre le 12 janvier prochain dans la paroisse de Jelibugu à Bamako. René a prononcé son serment missionnaire, devant le Père Richard Baawobr, notre Supérieur Général, à Merrivale le 2 décembre 2011. Il a été ordonné Diacre le lendemain, samedi 3 décembre 2011, à St Theresa's Church in Lidgetton, par Monseigneur Jan De Groef, Missionnaire d'Afrique, évêque de Bethlehem en Afrique du Sud. Après le vote de notre conseil, le 16 octobre 2012, Ignatius Anipu a appelé Madoubè René Mounkoro, au nom du Supérieur Général, à recevoir l'Ordre sacré du Presbytérat. **C'est Monseigneur Jean-**



Gabriel Diarra, évêque de San, qui l'ordonnera. Le lendemain, il célébrera une messe d'action de grâce à Jelibugu, qui est sa paroisse natale. Rappelons que Monseigneur Jean-Gabriel Diarra, évêque de San, est aussi l'oncle de René.

Léon Yoro Kaboré poursuit ses études théologiques à Jérusalem. Originaire de Kombeole (Méguet), il est entré à la Maison Lavigerie en 2005. **Après le vote de notre conseil, le 16 octobre 2012, Ignatius Anipu a appelé Léon Yoro KABORÉ à renouveler sa déclaration d'intention et à recevoir le ministère de l'Acolytat.**

Bonne route à notre confrère Madoubè René Mounkoro, qui, après son ordination rejoindra le Maghreb où il est nommé, et bonne continuation de formation à notre candidat Léon Yoro Kaboré.

Les nominations

Plusieurs nominations demandaient que l'on consulte les intéressés ainsi que les évêques ou les Institutions qui allaient les accueillir. Sur proposition du Conseil d'octobre 2012, Ignatius Anipu nomme :

- ◆ **Alick Mwamba**, un jeune confrère originaire de la Zambie, à Sindou-Konadougou dans le diocèse de Banfora. Alick se trouve actuellement à Faladyè où il apprend le bambara.
- ◆ **John Asanyire** à Nioro-du-Sahel. John, originaire du Ghana, a déjà travaillé au Mali, dans les diocèses de Sikasso et de Bamako puis au Ghana. Il rejoindra Nioro pour la prochaine rentrée pastorale 2013-2014.
- ◆ **Pierre Béné** à Ouagadougou. Pierre sera de retour au début janvier 2013 et il résidera à la maison d'accueil de Ouagadougou. Il a bien récupéré pour sa santé et nous nous réjouissons de le revoir parmi nous.

En outre :

- ◆ La nomination de **Juvénaï Sibomana** est confirmée pour la Maison Lavigerie à Ouagadougou. Il sera là pour le début de l'année académique 2013-2014. Juvénaï Sibomana, du Congo RD, achève des études philosophiques à Bangalore (India).
- ◆ **Patrick Odhiambo**, jusqu'à maintenant curé à Sindou-Konadougou est nommé à sa province d'origine (EAP). Merci à Patrick pour tous les services rendus.
- ◆ **Dieudonné Kitumbule**, qui était précédemment à Faladyè au Mali, séjourne au Ghana pour un temps sabbatique.
- ◆ **Évariste Somé** - qui retrouve sa Province d'origine, la PAO, en février 2013 - est nommé à Rome pour se spécialiser en théologie biblique, en vue de la formation initiale.
- ◆ **Alphonse Somda** commencera des études de théologie morale, à Rome, à partir de septembre 2013.
- ◆ **Jesùs Martinez** a quitté la Mauritanie en octobre 2012 et il est nommé à l'Archidiocèse de Bamako. L'archevêque, Monseigneur Jean Zerbo l'a nommé à la paroisse de Kati.

- ◆ **Albert Schrenk.** Sa nomination à Banfora est confirmée. Il sera rattaché à la communauté de Sindou-Konadougou.
- ◆ **Pierre Songré** est parti à Londres pour son temps sabbatique.
- ◆ La nomination de **Callistus Baalaboore** est confirmée pour Atakpamé au Togo, qu'il rejoindra pour la rentrée de septembre 2013.
- ◆ **Pawel Hulecki**, de la paroisse de Dyou, Diocèse de Sikasso, est nommé Supérieur de la communauté.
- ◆ **Jean-Jacques Mukanga Sumaïli**, de la paroisse de Bandiagara, Diocèse de Mopti, est nommé Supérieur de la communauté.

À noter enfin :

- ◆ Le Supérieur Général a nommé membres du Conseil financier, pour une période renouvelable de 3 ans (1^{er} juillet 2012 - 30 juin 2015) les quatre confrères dont les noms suivent: F. Anthony Baaladong, P. José Manuel Gordejuela, P. Fons Vanden Boer et **F. Jérôme T Kodjo**. Toutes nos félicitations à Jérôme et bon travail au sein du Conseil financier de la Société.

Maison Lavigerie... ISPP- ML

Voilà un sigle bien surprenant ! En fait il s'agit de l'**Institut Supérieur Privé de Philosophie - Maison Lavigerie**.

À 9h00, Le samedi 22 septembre, il y a une grande affluence à la Maison Lavigerie. Un ballet de voitures et de motos envahit la cour. La grande salle est déjà pleine comme un œuf. Les étudiants Missionnaires d'Afrique côtoient les Don Orione, les Carmes, les Assomptionnistes, les Rédemptoristes, les SIC, les Sœurs de la Charité de St Louis, les franciscains... bref une église universelle en miniature. Didier Sawadogo accueille chaleureusement l'assemblée et la messe, présidée par le Père Carme Alessandro Peñalta (ci-contre), peut commencer. Il fait une très belle homélie, s'adressant aux étudiants et les invitant à profiter au maximum de la formation qu'offre cette maison, à caractère universitaire désormais. Il insiste sur cet Amour de Dieu qui doit présider à tous les échanges, fortifier la foi et permettre que cette préparation



philosophique ne soit pas seulement un parcours intellectuel mais aussi une vraie démarche spirituelle. La matinée s'est poursuivie avec les professeurs et les étudiants. On comptait **137 étudiants et étudiantes** dont **40 pour les Missionnaires d'Afrique**. Les 4 formateurs de la Maison ont accueilli cette année **22 nouveaux**.

Toujours à la Maison Lavigerie, le samedi 24 novembre, il y a une grande affluence pour célébrer le 120^{ème} anniversaire de l'entrée dans la Vie du Cardinal Lavigerie notre Fondateur, ainsi que le 24^{ème} anniversaire de la Maison Lavigerie... Bientôt le jubilé d'argent ! La messe était présidée par le Père Luc Kola (ci-dessous). La veille, vendredi 23 novembre, les étudiants



avaient récolté un franc succès en jouant la pièce d'un auteur béninois : « **Le soleil rouge** ».



À Samagan... 23 nouveaux, tout de blanc vêtus !

Samedi 20 octobre 2012, Samagan est en fête... **23** candidats vont faire leur entrée officielle dans la Société au cours de la célébration de prise d'habit. Plusieurs jours auparavant, ils se sont préparés spirituellement à ce pas décisif à travers une retraite animée par le Père Prosper Mbusa. La célébration est présidée par le Père Luc Kola, Assistant Provincial. À l'autel, il préside, entouré des Pères

Grégoire Milombo, le Supérieur de l'Année Spirituelle et le Père Jacques Charron, formateur. Dans l'assistance, des confrères venus de Ouagadougou (Maison Provinciale et Maison Lavigerie), de Bobo Dioulasso tout proche (Maison d'accueil) et des amis invités : le Curé de la Paroisse de Nasso (paroisse sur laquelle se trouve implantée l'Année spirituelle), l'aumônier de l'hôpital de Bobo, un Père Eudiste travaillant à Mater Christi et des voisins. Deux religieuses de Notre Dame de la Trinité, de nationalité togolaise, avaient fait le déplacement pour être auprès de deux de leurs frères qui prenaient l'habit. La palette des nationalités (12) est impressionnante. Jugez-en vous-mêmes : 3 du Burkina, 2 du Burundi, 2 de Côte d'Ivoire, 1 du Ghana, 1 de l'Inde, 1 du Kenya, 1 de l'Ouganda, 5 de RDC, 1 du Rwanda, 2 de Tanzanie, 2 du Togo et 2 de Zambie. Et si l'on ajoute la nationalité canadienne de deux des formateurs, la communauté compte 13 nationalités et 3 continents. Nous souhaitons à tous nos jeunes candidats, une fructueuse année spirituelle.

À Abidjan, bientôt 6 nouveaux confrères !

Les 7 et 8 décembre 2012, la Société s'agrandira : 6 de nos candidats : Sylvain Musangu Betu (RD Congo), Edison Akatuhurira (Uganda), Gilbert Rukundo (Rwanda), Charles Nikiema (Burkina Faso), Christophe Silimi (RD Congo) et David Gnadouwa (Togo) prononceront leur serment devant Ignatius Anipu, Provincial de la PAO. Le lendemain, ils seront ordonnés Diacres par Monseigneur Jean-Salomon Lezoutié, Évêque Coadjuteur de Yopougon. La célébration débutera à 9h00 à la paroisse Sainte Marie d'Agueto, sise à Abobo PK 18. Nous nous réjouissons de cette belle moisson et nous prions pour ces nouveaux missionnaires. Quelques mois les séparent de l'Ordination sacerdotale. Que le Seigneur les bénisse, bénisse leurs études et la mission qui leur sera bientôt confiée.

Le samedi 24 novembre, six candidats ont renouvelé leur déclaration d'intention et reçu le Ministère de l'Acolytat, dans notre chapelle de la Fraternité Lavigerie, en présence d'Ignatius Anipu.

La page spirituelle La porte de la Foi

Le Père Yves Pauwels nous a déjà révélé sa disposition poétique à travers le recueil de poèmes qu'il a écrit à l'occasion de son jubilé sacerdotal, l'an passé. Cette fois-ci, il a rédigé pour Baobab Échos, un poème sur le thème retenu par le Pape Benoît XVI dans son motu proprio d'introduction à l'année 2012-2013...

« Il a frappé à ma porte,
Je Lui ai ouvert,
Il a mangé avec moi
Et moi avec Lui. » (Ap.)
Depuis, j'ai un Ami,
Qui m'accompagne dans la vie,
Nous partageons nos confidences.
Il m'a ouvert une fenêtre,
Sur un monde merveilleux,
Que personne ne pouvait imaginer.
Il m'a ouvert une porte
Sur le chemin du bonheur
Personne ne pourra m'arrêter.
Dorénavant, je n'ai plus peur
J'avance d'un pas rassuré
à travers angoisses et ténèbres.
Je suis confiant,
Au bout de la route
Il y a la rencontre
Avec Lui

Et avec tous ceux qui Lui ont ouvert.
Celui qui ne Lui a pas ouvert
Court comme un aveugle
Dans la rue,
Il avance hésitant
Dans la peur de trébucher.
Il n'est pas sûr de ses pas
Et dans la vie
Ne sait où il va.
Les soucis et souffrances
Alourdissent son cœur,
À tel point
Qu'il en meurt.
Pour oublier l'angoisse du néant
Et l'ennui de la vie,
Il se réfugie dans les plaisirs éphémères.
« Avec la mort, ce sera fini.
La lampe de la vie s'éteint,
J'entrerai dans le néant de la nuit ».
Ainsi vont les hommes,
Les uns vivent profondément leur vie,
Avec l'Ami,
Les autres restent à la surface
Dans la nuit !

Yves Pauwels, 11 octobre 2012

Nos malades

Dans le courrier des confrères, ci-dessus, nous avons reproduit la lettre de notre confrère **Maurice Van Genechten**. Il a dû quitter le Burkina début novembre pour suivre des soins en Belgique. Son opération s'est bien passée et il se repose maintenant avant d'envisager son retour, si les médecins y sont favorables, avant la fin de l'année. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Notre confrère **Maurice Dugay** (paroisse de Nioro-du-Sahel au Mali) vient d'être opéré d'un triple pontage coronarien, dans une clinique de Lyon en France. L'opération s'est bien passée et les confrères de la communauté Sainte Foy ont pu le visiter. Ignatius Anipu a pu s'entretenir avec lui au téléphone. Maurice doit maintenant séjourner

un certain temps dans un centre de rééducation. Il a bon moral et nous le portons dans nos prières afin qu'il retrouve vite toute sa santé. Si vous voulez lui téléphoner : 00 33 6 45 36 10 21

Le mercredi 14 novembre, alors qu'il séjournait à la Maison d'accueil à Ouagadougou, notre confrère **Patrick Odhiambo** (paroisse de Sindou-Konadougou dans le diocèse de Banfora) a été pris d'un malaise qui a nécessité un court séjour en clinique. Il a ensuite résidé dans notre Maison Provinciale et il a pu rejoindre son pays, le Kenya, où il est arrivé le mercredi 21 novembre dans la soirée. Il poursuit ses soins à Nairobi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

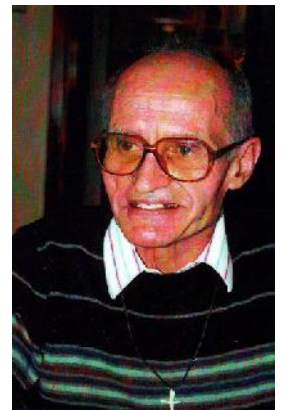
Nos défunts

Plusieurs confrères ayant travaillé dans la PAO ont rejoint la Maison du Père au cours de ces derniers mois. Des parents de confrères nous ont aussi quittés. Nous les portons tous dans nos prières.

François Salaün est décédé le jeudi 12 juillet au Havre en France. Il était âgé de 84 ans dont 57 ans de vie missionnaire essentiellement au Burkina Faso et en France. François était né le 24 septembre 1927 à Dirinon (France). Après son noviciat à Maison Carrée en 1950, il est envoyé à 's-Heerenberg pour ses études de théologie. Il est ordonné prêtre à Monteviot le 26 mai 1955. Il est alors envoyé à Ouagadougou en Haute Volta, à l'époque, et on le nomme Vicaire à Pabré. Après un temps en France où il est économiste à Kerlois, il revient en 1963 en Haute Volta, apprend le mooré et devient économiste diocésain du diocèse de Ouahigouya. Il termine son séjour burkinabè en étant Vicaire à Bourzanga et de nouveau procureur à Ouahigouya. En 1970, il demande un ministère en France, hors communauté. Il réside alors au Havre. C'est là qu'il rejoint son Seigneur. Qu'il repose en paix.

Normand Bonneau nous a quittés le 24 juillet 2012 au Centre d'hébergement Youville à Sherbrooke au Canada. Normand était âgé de 80 ans dont 54 ans de vie missionnaire au Burkina Faso et au Canada. Né à Sainte Sabine (Canada) le 7 septembre 1931, Normand avait été ordonné prêtre à Carthage le 3 février 1959. Il est alors nommé à Nyangoloko dans l'archidiocèse de Bobo Dioulasso. Il sera vite chargé des œuvres à Bobo-Dioulasso même. On le trouvera aussi à Banfora. Conseiller régional à plusieurs reprises, il participera au Chapitre de 1980. Il reviendra à Nyangoloko puis sera curé à Konadougou. En 1996, il revient définitivement au Canada et il est nommé Supérieur à Lennoxville. Après un passage à la communauté de la rue St Hubert à Montréal, il est nommé Supérieur à Montréal-Fullum. En 2010, pour des raisons de santé, il doit être admis au centre d'hébergement de Sherbrooke. C'est là que le Seigneur le rappelle à lui. Va en paix, bon et fidèle serviteur de la Mission.

Gabriele Pirazzo nous a quittés le 26 août 2012 à Castelfranco (Italie) à l'âge de 71 ans, dont 48 ans de vie missionnaire au Burkina Faso et en Italie. Il était né à Padova (Italie) le 29 novembre 1940. Après son année spirituelle à Gap (France), en 1960, il poursuit ses études de théologie. Il prononcera son serment missionnaire le 16 août 1964, à Gap, en même temps que ses deux frères Missionnaires d'Afrique : Giancarlo et Roméo, respectivement à Ouagadougou et Castelfranco aujourd'hui. Gabriele a été ordonné prêtre à Padova le 29 juin 1965. En 1968 il apprend le mooré à Guilungu puis il est envoyé comme Vicaire à Goungen dans le diocèse de Koupela. En 1986, il suivra les cours de l'école de la Foi du Père Loew, à Fribourg (Suisse). Il prolongera son séjour par l'animation missionnaire en Italie pendant deux ans. 1990 le voit revenir à Goungen, puis il est envoyé à Zorgo, toujours dans le diocèse de Koupela. Durant cette période, il est plusieurs fois élu Conseiller régional. En 2003, il est appelé à travailler à Dori qui dépend alors du diocèse de Fada N'Gourma. C'est en 2010 que Gabriele arrive à Ouagadougou pour servir dans la Paroisse Jean XXIII. Tout le monde gardera un excellent souvenir de ce prêtre, toujours disponible, malgré une santé fragile. Peu avant les fêtes de Pâques 2012, il doit être hospitalisé à la clinique de la Paix à Ouagadougou. L'ancien Président, le Docteur Jean-Baptiste Ouedraogo prend bien soin de lui. Gabriele accepte dans la paix de retourner en Italie afin de poursuivre ses soins. Le dimanche 1^{er} avril, dimanche de la Miséricorde, les confrères lui disent au revoir à la Maison Provinciale. Nommé à la maison de Castelfranco, il n'y restera que trois mois puisque le Seigneur le rappellera le 26 août. Présidée par Monseigneur Philippe Ouedraogo, qui avait à ses côtés Giancarlo, le frère de Gabriele, une messe a été célébrée le jeudi 6 septembre à la Paroisse Jean XXIII. Beaucoup de fidèles étaient présents et de nombreux prêtres, Missionnaires d'Afrique, religieux et diocésains, concélébraient cette Eucharistie.



La famille Pirazzo a été de nouveau endeuillée quelques jours plus tard. Le 16 septembre 2012, à Padova (Italie), **Monsieur Domenico Pirazzo**, frère aîné de Gabriele, de Giancarlo et de Romeo, rejoignait à son tour la maison du Père. Il était âgé de 85 ans.

Nos confrères Pirazzo ont été bien éprouvés pendant cette période. Le Seigneur saura leur apporter toute la consolation nécessaire.

Repose en paix, Gabriele. Avec ton frère Domenico, continuez de bénir le Seigneur !

Ivan Page nous a quittés le 7 septembre 2012 à l'hôpital de Saint Vincent de Melbourne en Australie. Il était âgé de 74 ans dont 26 ans de vie missionnaire au Burkina Faso, en Italie et en



Australie. Ivan était né en 1938. Il était bibliothécaire de profession et c'est en 1980 qu'il entre chez les Missionnaires d'Afrique. À cette date, il commence son noviciat à Fribourg et, après ses études de théologie, il est ordonné prêtre à Canberra (Australie) le 30 août 1986. Il est alors nommé à Barsalogo dans le diocèse de Kaya. On le trouvera aussi à Pissila et à Tema-Bokin. En 1997 il est nommé à la Maison Généralice en qualité d'archiviste. Il sera secrétaire (pour l'anglais) au chapitre de 1998. En 2008, il rentre définitivement en Australie et choisit un ministère hors communauté à Quarry Hill.

C'est au cours d'une retraite à laquelle il participait, à Melbourne, qu'il s'est éteint très rapidement. Qu'il repose en paix après tout son labeur missionnaire.

Jacques Avisse nous a quittés le 28 septembre 2012 à l'hôpital de Pau (France), à l'âge de 88 ans, dont 63 ans de vie missionnaire au Burkina Faso, au Mali et en France. Le Père Avisse était né le 21 septembre 1924. Après son noviciat à Maison Carrée en 1946, il poursuit ses études à Thibar et il est ordonné prêtre à Carthage, le 1^{er} février 1950. Sa première nomination est pour Nouna en Haute Volta à l'époque. Il sert à Nouna, Toma, Zaba et Dédougou. En 1952, il est même directeur de l'Enseignement à Dédougou. Il suit la grande retraite à la Villa Cavalletti en 1961, puis il est nommé à San (au Mali). À nouveau, il est directeur de l'enseignement puis devient Procureur du nouveau diocèse. En 1979, on le trouve à Bamako où il participe à la construction du Grand Séminaire Saint Augustin à Samaya. En 1985, il est nommé à Paris pour aider à la comptabilité de la Maison Provinciale. De là, il est nommé à Bry-sur-Marne où il assure de nouveau l'économat. Il fera le même travail dans notre maison de Tassy. Enfin, en 1994, il peut prendre une retraite bien méritée et il est envoyé à Pau-Billère. C'est là que le Seigneur l'appelle à le rejoindre. Jacques Avisse a pratiquement consacré toute sa vie à l'enseignement et aux travaux d'économat et de gestion. Il y a donné toutes ses forces. Qu'il repose maintenant en paix.

Frédéric Majorel nous a quittés le 18 octobre 2012 à Langogne (France). Frédéric était né le 18 novembre 1930 à Mende en France. Après son noviciat en 1953, il entre à Carthage et y poursuit ses études jusqu'à son ordination le 1^{er} février 1959. Il est alors nommé au Mali et rejoint Gao où il est vicaire jusqu'en 1968. Il est alors envoyé à Diré puis à Mopti où il est nommé Curé en 1974. Il passe un bref séjour à Pel dans le pays Dogon puis, après la session de Jérusalem, il demande à servir au Sénégal. Il est vicaire à Richard Toll puis à Saint Louis du Sénégal. En 1991, il revient au Mali et on le trouve à Niono puis à Kolongotomo. Après la session DMA à Jérusalem, il quitte définitivement le Mali et rentre en France. Il demande alors un ministère hors communauté, à Mende puis à Langogne. C'est là que le Seigneur le rappelle à lui. Frédéric était un homme attachant. Il s'intéressait aux langues et en avait appris plusieurs qu'il maîtrisait bien. Il est l'auteur d'un petit livret pour apprendre le Bambara, inspiré de la méthode Assimil : « **Un peu de bambara sans beaucoup de peine !** ». Il avait une grande dévotion mariale et un grand zèle pour la mission. Qu'il repose maintenant en paix.

Emilio Escudero Yangüela nous a quittés le 2 novembre 2012, à Valencia en Espagne. Il était âgé de 77 ans dont 54 de vie missionnaire au Mali - à Sikasso - et en Espagne. Emilio est né le 21 février 1935 à León en Espagne. Après son noviciat à Maison Carrée en 1954, il poursuit ses études à Carthage et il est ordonné prêtre à Madrid le 2 février 1959. Il passera toute sa vie missionnaire dans le seul diocèse de Sikasso au Mali. Il commence dans la paroisse de Sanzana puis on le trouvera à Dyou, à



Fanterela et à Sikasso. Il sera envoyé à l'UCAO d'Abidjan pour un temps d'étude ; études qu'il poursuivra sur place, au Mali, devenant un des spécialistes de la langue et des coutumes Sénoufo. En 2002, il s'installe à Sikasso pour pouvoir rayonner plus facilement puis il met patiemment en route un Centre de recherche pour la sauvegarde et la promotion de la culture Sénoufo (CRSPCS). Il se rend régulièrement dans les villages et sa récolte de documents, de masques et de photos lui permet d'ouvrir un véritable musée. On y trouve en particulier 20 000 photos, 120 pages traditionnels et 1500 objets d'art (masques et autres) qui permettent de mieux comprendre la vie quotidienne, sociale et religieuse du peuple

Sénoufo et des ethnies avoisinantes.

Emilio était parti en congé le 15 septembre. Il souhaitait rester auprès de sa sœur malade. José Morales, Supérieur délégué de l'Espagne nous fera vite savoir l'état de santé d'Emilio. Le 30 octobre, Emilio était chez sa sœur quand l'hémorragie cérébrale s'est déclarée. Accueilli aux soins intensifs à Valencia, il décède très vite trois jours plus tard, le 2 novembre. Le lendemain, 3 novembre, les obsèques ont été célébrées à Valencia et c'est Fernando Sanzberro qui a donné l'homélie. Il soulignera combien Emilio était attaché au Mali et au pays Sénoufo et comment, à travers son travail de recherche, il était tout donné à l'évangélisation. Après l'Eucharistie a eu lieu la crémation. Les cendres d'Emilio reposent désormais dans la chapelle des Missionnaires d'Afrique à Benicassim (Espagne).

Le samedi 10 novembre 2012, c'est tout Sikasso qui voulait rendre un bel hommage à Emilio. Une messe, présidée par Monseigneur Jean-Baptiste Tiama a été célébrée en la cathédrale de Sikasso. Monseigneur Jean-Baptiste était entouré d'une vingtaine de prêtres (Diocésains et Missionnaires d'Afrique). Une grande partie de la communauté chrétienne de Sikasso, des amis et connaissances venus du Mali, du Burkina et de la Côte d'Ivoire, ont participé à cette célébration. Alfred Diallo, catéchiste de Sanzana et grand ami d'Emilio a déclaré à cette occasion : « le Père Emilio a été comme la pluie qui fait germer les semences, il était plus sénoufo que nous, il nous faisait prendre conscience de nos racines, de l'importance de notre passé, de notre langue, de notre culture ! Qu'il vive en plénitude aujourd'hui ! »



Repose en paix, Emilio, après tout ton labeur au pays Sénoufo.

Thomas Sokpo nous a quittés le 14 octobre 2012 à Atakpame au Togo. Thomas, âgé de 73 ans, est le papa de notre candidat Gautier Sokpo qui se trouve actuellement en première année de théologie à Abidjan. Que son papa repose en paix.

Lankoande Thiamba nous a quittés le 16 octobre 2012 à Fada N'Gourma, à l'âge de 91 ans. Il est l'oncle maternel de notre confrère Paul Namono qui est en mission au Malawi. Paul était encore en congé quand ce décès a eu lieu et a pu participer à toutes les cérémonies, en particulier aux funérailles, le 11 novembre, précédées par trois jours de veillée de prière. Que l'oncle Thiamba repose en paix.

Abbé Eweh Moïse nous a quittés le 13 novembre 2012 à Atakpame au Togo. L'Abbé Moïse, âgé de 57 ans, est l'oncle de notre confrère Francis Novienyeku, originaire d'Atakpame. Qu'il repose en paix.

Nouvelles de nos Églises

□ Ordination épiscopale de Monseigneur Médard Léopold Ouedraogo

C'est le **samedi 11 août 2012** que Monseigneur Médard Léopold Ouedraogo a été ordonné Évêque Auxiliaire de Ouagadougou. Une grande foule a accompagné cette célébration, en présence de nombreux évêques et de nombreux prêtres. Ignatius Anipu et plusieurs confrères Missionnaires

d'Afrique étaient présents. Le lendemain matin, dimanche 12 août, Monseigneur Léopold a célébré une messe d'action de grâces dans la Paroisse de Dapoya, sa paroisse natale. Cette Paroisse est aussi celle de la Maison Provinciale. Aussi nous nous sommes associés à cette célébration de fête.

□ **Jubilé d'or sacerdotal de plusieurs évêques du Burkina Faso**

Le samedi 8 septembre 2012, en la cathédrale de l'Immaculée Conception de Ouagadougou, **Monseigneur Jean-Marie Compaoré**, archevêque émérite de l'archidiocèse de Ouagadougou a célébré son jubilé sacerdotal. Ignatius Anipu et plusieurs confrères Missionnaires d'Afrique étaient présents à cette célébration. Le lendemain, le dimanche 9 décembre 2012, c'était le diocèse de Bobo Dioulasso qui rendait grâce au Seigneur à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale de **Monseigneur Anselme Titianma SANON**, archevêque émérite de Bobo Dioulasso et du **père Jacques Larba**, fondateur du foyer de charité le BUISSON ARDENT de Koudougou. En effet c'est le 8 septembre 1962 que trois fils de ce diocèse, recevaient l'ordination sacerdotale des mains de Monseigneur Dupond. Le 3^{ème}, l'abbé Fidèle SANON a regagné la maison du Père en 1997. Monseigneur Jean Zerbo, Archevêque de Bamako conduisait une délégation du Mali pour ce jubilé.

Un peu plus tard, le samedi 10 novembre, c'était au tour de **Monseigneur Wenceslas Compaoré**, évêque émérite de Manga, de fêter aussi son jubilé d'or sacerdotal à Manga.

Toutes nos félicitations aux jubilaires et de nombreuses années encore au service du Seigneur dans l'Église Famille du Burkina.

□ **Radio Cinporogo à Sikasso (correspondance de Manolo Gallego)**

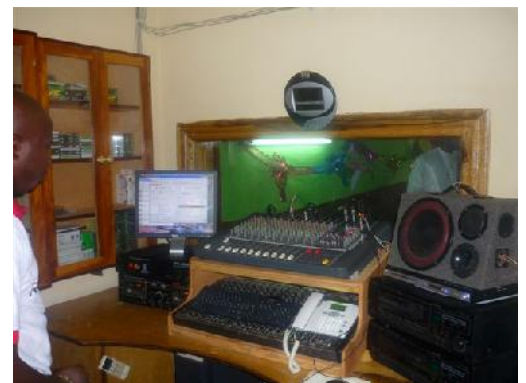
Le 29 Septembre 2012, en la fête des Saints Anges, Michel, Gabriel et Raphaël, avait lieu dans la cour de la Paroisse Catholique de Sikasso, l'inauguration de **RADIO CINPOROGO** et la bénédiction des locaux par Monseigneur Jean-Baptiste Tyama. La cérémonie a commencé à 9h20 le matin ; les autorités religieuses et politiques avaient fait le déplacement, ainsi qu'un bon groupe de journalistes des autres radios de la place, des enseignants et des fidèles catholiques!

Dans son discours d'ouverture, l'Abbé Jean-Baptiste Dembélé, initiateur du projet, nous informe sur les orientations de Radio Cinporogho : ouverture, tolérance, professionnalisme, formation, attention aux réalités socioculturelles de la région Sénoufo-Minyanka-Gana, musique. Un grand défi à relever : la diffusion en numérique.

Après le discours de l'initiateur de la Radio, Monseigneur Jean-Baptiste Tiama a rappelé les objectifs des moyens de la communication, selon les orientations de l'Évangile et du Concile Vatican II qui nous a offert un document sur cette question. Ensuite un temps de prière a accompagné la bénédiction des lieux, du personnel et du matériel de la radio. Tous les invités ont alors été conviés à visiter les installations et à saluer le personnel.

La cérémonie a pris fin avec le discours du représentant de Monsieur le Gouverneur de Sikasso. Ce dernier était en voyage à Bamako.

Avec **Radio Cinporogo - qui signifie : la fraternité**, la ville de Sikasso, compte désormais **13** radios! Le projet commencé en 2003 s'est achevé le 29 Septembre 2012 avec l'inauguration officielle.



Père Manolo Gallego.

□ **Les journées pastorales à Bamako (correspondance de Jean Bevand)**

Compte tenu de la situation qui prévaut au Mali, les journées pastorales de Bamako ont pris cette année un accent particulier. Le Père Jean Bevand a été invité à éclairer les participants sur ce qui se passe au Nord Mali. Il a notamment parlé des différents groupes qui existent au Mali et ceux qui occupent le Nord Mali. Extraits de ses propos...

Les responsables des Journées Diocésaines ont demandé à l'IFIC de parler de l'islam au Mali aujourd'hui. Je pense que la situation de crise que connaît notre pays n'est pas étrangère au choix de ce sujet, et je crois qu'il est nécessaire de bien savoir de quoi on parle et de qui on parle.

En effet, les courants religieux musulmans sont nombreux et de différents ordres. J'en cite quelques uns, en vrac : le wahhabisme, le soufisme, l'islamisme, le salafisme, les Associations Musulmanes, les sectes...

Je voudrais aussi m'arrêter aux mouvements actuellement présents dans le Nord du Mali et qui se réclament de l'islam : Ansar Dine, MUJAO, AQMI, Boko-Haram... Nous aurons à ce moment là l'occasion de parler de la charia.

1. LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE AU MALI.

Il y a plus de mille ans que l'islam est arrivé au Mali. Il est devenu au fil des siècles une réalité incontournable, il fait partie de la vie d'ici. Il s'agit d'un islam sunnite. À l'heure actuelle, les Sunnites constituent l'écrasante majorité des Musulmans dans le monde. Les autres se répartissent entre les Chiites (partisans d'Ali, le gendre du prophète Mohammed) et les Kharijites (d'abord partisans d'Ali puis séparés des Chiites après la bataille de Siffin, en 657).

2. LES CONFRÉRIES MUSULMANES AU MALI.

Dans l'islam, les confréries sont des communautés d'initiation hiérarchisées qui reposent sur une conception mystique de la religion. Elles existent dans l'ensemble du monde musulman.

Les grandes confréries que l'on trouve au Mali sont les suivantes :

- la Kadiyya, qui se réfère à Abd-el-Kadir al-Jilânî (1077-1166). Elle est présente au Mali depuis le 15^{ème} siècle et reste majoritaire dans le Sahel, en bordure du Sahara. Elle a imprégné des générations de musulmans africains d'un esprit de tolérance et de rectitude morale.

- la Tijaniyya a été fondée dans le Nord de l'Afrique par Ahmed al-Tijânî(1737-1818) vers la fin du 18^e siècle.

- la Hamalliyya se veut la vraie Tijaniyya originelle. Elle est désignée du nom du principal propagateur de la confrérie, le Cheikh Hamâ'ullah

Au Mali, les confréries restent assez discrètes. Elles se manifestent surtout au moment de la ziyara (= visite), le pèlerinage que font les membres de la confrérie à la Zawiyya, c'est-à-dire au centre de la confrérie. On parlera ainsi de la ziyara de Bandiagara ou de Nioro.

3. LA WAHHABIYYA (on dit aussi Wahhabisme).

C'est un courant qui n'a rien à voir avec les confréries. Il s'agit d'un mouvement de réforme initié en Arabie Centrale au 18^e siècle (il y a environ 250 ans !) par Mohammed ibn Abd-al- Wahhab (1703-1791). Ce dernier voulait purifier l'islam, le débarrasser de toutes les pratiques ajoutées au cours des siècles. Au Mali, les premières infiltrations de la Wahhabiyya remontent à la période coloniale. C'est un malien d'origine, Abd-al-Rahmân al-Ifrîqî (1908-1957) qui fut le premier grand propagateur de la Wahhabiyya. Il résidait en Arabie Saoudite et c'est là qu'il a formé de nombreux disciples venus en pèlerinage.

4. LES ASSOCIATIONS ISLAMIQUES AU MALI.

C'est à la suite de mars 1991 qu'on a assisté au Mali à la floraison de toutes sortes d'associations et, parmi elles, de nombreuses associations islamiques. Avant cette date, on ne comptait au Mali que quelques associations islamiques. Parmi elles, seule l'AMUPI a survécu, à ma connaissance.

1. L'AMUPI : Association Malienne pour l'Unité et le Progrès de l'Islam.

Le congrès constitutif de l'AMUPI s'est tenu à Bamako, les 26 et 27 novembre 1987. L'Association a pour but de développer et de renforcer l'unité, les liens de fraternité et de solidarité islamiques entre les musulmans des deux sexes, conformément aux prescriptions du Saint Coran.

2. L' AISLAM : Association Islamique pour le salut. Cette association a vu le jour le 5 juin 1991, soit moins de trois mois après les évènements du 26 mars de la même année. Elle regroupe des intellectuels arabophones et francophones.

3. L'AMJM : Association Malienne de la Jeunesse Musulmane. Cette association date elle aussi de 1991. Elle rassemble des jeunes musulmans du pays pour qu'ils s'engagent personnellement dans le domaine de l'action islamique.

4. L'UNAFEM : Union Nationale des Femmes Musulmanes du Mali. Cette association a été créée en 1996 (le 8 juillet). Elle s'est donné pour tâche la défense de la femme musulmane dans le cadre de la laïcité considérée comme risque « d'irrégiosité ».

5. L'AMPS : Association Malienne pour la Paix et le Salut. Cette association considère la tolérance religieuse comme un atout fondamental pour la prévention des conflits et le maintien de la paix, et elle encourage le dialogue entre les religions.

6. ANSAR DINE. Cette association figure à part dans le paysage associatif du Mali à cause, je pense, de la personnalité de son chef. Jusqu'à l'apparition du mouvement Ansar Dine dans le Nord du Mali, elle était surtout connue comme une association musulmane capable de mobiliser les foules, en particulier à l'occasion des grandes fêtes. Le mouvement armé du nom de Ansar Dine sera présenté ultérieurement. Il n'a bien sûr rien à voir avec l'association dont nous parlons. En fait, le mot **ansar**, en arabe, désigne les Médinois qui se sont ralliés à la communauté musulmane venue de la Mekke, après l'avoir bien accueillie. Le mot **dine** en arabe veut dire religion. Donc, Ansar Dine veut dire les ralliés de la religion, ou encore les auxiliaires de la religion.

5. LE HAUT CONSEIL ISLAMIQUE DU MALI.

Sa création daterait de 2002... Il a été créé pour représenter les musulmans maliens devant les autorités et les protéger contre les dérives des faux dévots.

6. LES SOUFIS.

- **La CMS MALI : la Communauté Musulmane des Soufis du Mali.** Elle regroupe de nombreux musulmans du Mali et de plusieurs autres pays. Elle a pour guide spirituel le Cheikh Soufi Bilal Diallo.

- **Soufi Adama Yalcouye.** Il est né en 1960. Son père était originaire d'un village près de Bandiagara ; sa mère, elle, était originaire du BéléDougou. Le jeune Adama a adopté les dreadlocks (les tresses), porte des chapelets autour du cou et une grande croix où est inscrit le nom de Mohammed en arabe.

7. LES AUTRES GROUPE (ou « sectes »).

On peut citer la secte des « pieds nus » qui prône le rejet de tout ce qui provient de l'Occident et la Ahmadiyya qui se prétendent les seuls musulmans authentiques

8. Les Mouvements islamistes armés dans le Nord du Mali.

- **Ansar Dine :** ce mouvement islamiste est dirigé par le Touareg Iyad Ag Ghaly, bien connu au Mali. Il prône la Charia dans le Nord du Mali et veut l'étendre à tout le pays.

- **Le MUJAO : Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest.** C'est une dissidence d'AQMI. Le chef est mauritanien. Ce groupuscule se livre au terrorisme et à la contrebande.

- **AQMI : Al Qaïda au Maghreb Islamique.** C'est un mouvement fondé en Algérie par Abdelmalek Droukdal en 2007. Il a pour objectif la révolution islamique dans les pays du Maghreb et du Sahel. En juillet 2010, la branche sahélienne d'AQMI comptait entre 80 et 100 membres.

- **BOKO-HARAM : mouvement islamiste armé du nord-est du Nigeria.** Ce mouvement a été fondé en 2004 par Mohammed Yusuf, prédicateur radical, à Maiduguri. Il a été tué par l'armée en 2009. Boko veut dire éducation occidentale, en haoussa. Haram veut dire interdit ou, au contraire, sacré, en arabe. Les membres du mouvement Boko-Haram s'inspirent des talibans d'Afghanistan. Ils sont pour l'instauration de la Charia.

CONCLUSION.

Ma conclusion, c'est que le dialogue, l'ouverture aux autres et la communication sont plus que jamais nécessaires. Rencontrons encore plus les Musulmans, parlons avec eux. La situation actuelle peut être l'occasion d'un rapprochement entre croyants pour un changement à tous les niveaux,

dans notre vie sociale, notre vie religieuse, notre vie politique... Je me permets de citer le Coran (sourate 13, le tonnerre) : « Dieu ne modifie rien en un peuple avant que celui-ci ne change ce qui est en lui ». Je rapproche cette citation du vieil adage : « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Je pense aussi à l'éditorial de l'Essor (journal du Mali) du 5 juin dernier qui se termine ainsi : « Changeons-nous nous-mêmes avant d'avoir la prétention de changer les choses ».

Père Jean Bevand.

□ **Grand messe de Requiem pour Monseigneur Yougbaré à Koupela**

Le samedi 3 novembre 2012, à Koupela, la communauté chrétienne avait choisi de rendre un dernier et vibrant hommage à Monseigneur Yougbaré, premier évêque africain de l'Afrique Occidentale. Monseigneur Yougbaré s'était éteint le vendredi 4 novembre 2011, à l'âge de 94 ans. Ordonné évêque le 8 juillet 1956 par le Cardinal Gerlier, il avait participé de 1962 à 1965 à toutes les sessions du Concile Vatican II. Dieu l'a comblé de jours, qu'il repose désormais dans la paix.

□ **Restauration de l'église paroissiale de Zinder**

Depuis les événements du 14 septembre dernier à Zinder, la paix est revenue entre les communautés. L'église est en cours de restauration. Différentes contributions ont permis d'acheter de nouveaux ornements et de nouveaux livres liturgiques. Monseigneur Ambroise Ouedraogo, évêque de Maradi, a procédé le 28 octobre 2012, à une cérémonie de purification de l'édifice, en présence de la communauté sacerdotale et de nombreux fidèles de Zinder.

□ **Clôture du Jubilé des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique**

On se souvient que le 17 décembre 2011, les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique ouvraient les célébrations du centenaire de leur arrivée au Burkina Faso - (elles étaient arrivées le 3 décembre 1912). À la suite de la célébration, au cours de laquelle Sœur Valérie Kaboré avait prononcé ses vœux perpétuels, les Sœurs ont visité tous les diocèses du Burkina où elles ont œuvré. Le dimanche 25 novembre 2012, en la fête du Christ Roi, elles ont clôturé leur jubilé. Une messe a été célébrée en la cathédrale de Ouagadougou avec une grande participation de fidèles, des Sœurs des trois congrégations qu'elles ont aidées à fonder (SIC, SAB et Sœurs de Notre Dame du Lac), de très nombreux religieux et religieuses. Monseigneur Philippe Ouedraogo présidait l'Eucharistie avec, à ses côtés, Monseigneur Joseph Sama, évêque de Nouna et une soixantaine de prêtres, Missionnaires d'Afrique, diocésains et religieux. Le **Kamsonghin Naaba** représentait le Mooro Naaba. Plusieurs personnalités politiques et diplomatiques ont aussi participé à cette belle célébration. C'était l'heure de l'action de grâce. La procession d'offrande exprimait avec beaucoup de réalisme toutes les œuvres lancées par les Sœurs depuis une centaine d'années. Bonne fête encore à nos Sœurs et longue vie au Burkina Faso et partout où elles se trouvent.



JPIC... une réflexion sur les 3 milliards d'habitants en Afrique, d'ici 2100

Maurice Oudet nous invite à réfléchir à l'accroissement de la population au niveau mondial et continent par continent d'ici 2100. La terre a franchit ce lundi 31 octobre 2011, officiellement, le cap des sept milliards d'habitants, selon l'ONU. L'Afrique, qui a le taux de croissance le plus élevée au monde, compte à elle seule désormais plus d'un milliards de personnes. L'enjeu de cette évolution démographique est de taille : et pour le monde, et pour l'Afrique.

Pour le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, le passage aux 7 milliards d'habitants n'est pas à prendre à la légère. « Ce n'est pas une simple affaire de chiffre. C'est une histoire humaine », a-t-il déclaré dans une école new-yorkaise la semaine dernière. « Sept milliards de personnes ont besoin de nourriture et d'énergie. D'offres intéressantes en matière d'emplois et d'éducation, de droits et de liberté, de liberté d'expression, de liberté de pouvoir élever ses enfants en paix et dans la sécurité. Tout ce que chacun souhaite pour soi, multiplié par 7 milliards », a-t-il dit.

La grande escroquerie !

Des chercheurs et des investisseurs se sont basés sur des données statistiques et des images satellite pour affirmer la disponibilité suffisante de terre en friche, notamment en Afrique. Ainsi, en 2010, la Banque mondiale citait des études concluant que 445 millions d'hectares de terres inutilisées et à fort potentiel agricole étaient disponibles, terres non boisées, non protégées et habitées par moins de 25 personnes/km². C'est une escroquerie !

Malgré cela, l'accaparement des terres s'accroît en Afrique

Le phénomène d'accaparement des terres dans les pays en développement prend de l'ampleur, et notamment en Afrique où 60 millions d'hectares, ont été cédés en 2009. C'est ce qui ressort de plusieurs recherches publiées par des ONG internationales au cours des derniers mois. Dans un rapport intitulé « Comprendre les accords d'investissement dans le foncier en Afrique », publié au mois de juin, le *think tank* américain Oakland Institute constate que les achats de terres sont principalement le fait de spéculations, par « les mêmes firmes financières qui ont conduit à la récession mondiale en gonflant la bulle immobilière par des manœuvres risquées ». Se référant à des travaux spécifiques menés au Mali et en Sierra Leone, Oakland Institute souligne aussi les effets des politiques de la Banque mondiale qui ont « façonné l'environnement économique, fiscal et juridique d'une manière qui favorise l'acquisition de vastes étendues de terres fertiles par quelques intérêts privés ». Ces opérations « n'apportent pratiquement aucun des avantages promis aux populations locales, mais expulsent des millions de petits paysans de leurs terres ancestrales afin de faire place à la culture de produits d'exportation et notamment les biocarburants » indique le rapport.

Gouverner, c'est prévoir

En ce jour où nous apprenons que nous sommes 7 milliards sur notre planète et surtout que « bientôt » **nous serons 3 milliards en Afrique (3 fois plus qu'aujourd'hui)**, il est permis de se poser la question : « à quoi jouent les chefs d'États africains qui permettent un tel pillage de l'Afrique ? ».

Mais rien ne sert de se lamenter. Il faut un changement radical de politique. D'où viendra-t-il ?

Nous dédions cette lettre au Forum des Peuples qui s'est tenu récemment au Mali, et dont l'un des thèmes majeurs était : « l'accaparement des terres ».

Maurice Oudet (dans ABC Burkina du 1^{er} novembre 2012)

Célébrations dans les jours ou mois à venir

- Le diocèse de Koudougou fêtera le centenaire de la Paroisse de Réo par une série de rencontres et de célébrations entre le 13 et le 15 décembre 2012. Le Jeudi 13, cent baptêmes de bébés seront célébrés à Réo et un monument sera béni pour marquer le centenaire. Le Vendredi 14, des rues seront dédicacées et une conférence sera donnée sur l'impact socio-économique de l'évangélisation. Le soir, une procession aux flambeaux amènera la population de Réo, au site de la première mission. **Le samedi 15 décembre, à 9h00** la messe solennelle du Jubilé, à laquelle les Missionnaires d'Afrique sont invités, sera célébrée à Réo.
- **Les 5 et 6 janvier 2013**, ce sera au tour de la Paroisse de Kakulu, dans le diocèse de Kayes au Mali, de fêter le centenaire de sa fondation.

Nos anniversaires en novembre et décembre

NOVEMBRE		DÉCEMBRE	
7	Ignatius Anipu	3	Jacek Wroblevski
8	Pierre Songre	5	Jean Chardin
17	Laurent Balas	9	Otmar Strzoda
19	M. Joseph Leo Laurence	10	Gabriel Fontaine
23	Callistus Baalaboore	11	Noé Ouedraogo
30	Christian Nkulu	31	Denis Rabier
30	Denis Walsh	31	Pascal Ubemu Jawotho

Humour... L'ours, le lion et cochon !

Un ours, un lion et un cochon se rencontrent :

L'ours dit ; "Si je grogne dans la forêt, tous les autres animaux tremblent de peur".

- Le lion dit : "Si je rugis dans la jungle, tous les animaux s'enfuient de peur".

- Le cochon dit : "Tout ça c'est rien ! Moi je tousse une seule fois et la planète toute entière se fait vacciner !"...



En 1971, au terme de nombreux mois de travaux et de recherches, Ray Tomlin, ingénieur informaticien envoie le premier E-mail. Le mot n'est officialisé qu'en 1982... il y a 40 ans...Bon anniversaire !!!

Le panier du libraire...

Plusieurs ouvrages ou publications ont retenu notre attention :

□ La joie de la foi - Benoît XVI

Chez Mediaspaul - 176 pages - juin 2012

Benoît XVI raconte notre foi. Un livre remarquable qui s'adresse à tous les croyants. Une catéchèse de la joie de croire. Puisant dans la variété et la richesse des homélies, catéchèses et discours de Benoît XVI, ce livre est une

invitation à redécouvrir le contenu de la foi chrétienne en compagnie de cet excellent pédagogue.

Toujours du Pape Benoît XVI, un troisième volet de « Jésus de Nazareth » sera mis en vente prochainement. « Il ne s'agit pas d'un troisième volume, mais d'une porte d'entrée à mes deux précédents ouvrages consacrés à la figure et au message de Jésus de Nazareth », prévient Joseph Ratzinger-Benoît XVI dans l'avant-propos de son nouveau livre consacré aux récits de l'enfance de Jésus.



❑ **À cause de Jésus – Monseigneur Joseph Doré**

Chez Plon - 378 pages - mai 2011

Théologien de renommée internationale, Monseigneur Doré jette un regard sur sa vie de théologien, de prêtre et d'évêque et aborde également les interrogations que pose l'histoire. C'est une parole libre et responsable qu'il nous offre dans cet ouvrage.

❑ **Catéchisme de l'Église Catholique**

Chez Fleurus-Mame - septembre 2012



À l'occasion du vingtième anniversaire de la publication du Catéchisme de l'Église catholique, promulgué le 11 octobre 1992, une nouvelle édition vient de sortir en librairie ce samedi 22 septembre 2012, la seule édition du texte définitif avec guide de lecture dans un format souple et compact, publiée dans la collection « Documents d'Église » de la Coédition Bayard - Cerf - Fleurus-Mame.

❑ **Une publication intéressante : ACRE (Action pour la rencontre des cultures et des religions en Europe / PECRE (Promoting Encounter between cultures and Religions in Europe.**

Acre/Pecre est une publication des Missionnaires d'Afrique. Ce sont trois confrères qui en sont les rédacteurs aujourd'hui : Augustin Arteche, Miguel Larburu et Hans Vöcking. Tous les trois ont une grande expérience en la matière. Le bulletin offre un choix de documents que l'on peut consulter via internet. Pour demander de recevoir ce bulletin, écrire à : AGUSTIN ARTECHE [agargoa@planalfa.es]

Quelques précisions de dernières minutes

- Pour vos passages à Ouagadougou, le Père Clément Forestier, nous fait part qu'il dispose désormais de deux adresses mails pour la Maison d'accueil : mafr.accueil.ouaga@gmail.com et mafraccueiloua@fasonet.bf
- Suite à un piratage, Edwin Kanse, de la communauté de Zinder, a dû changer son mail et nous indique sa nouvelle adresse : kansedwin@yahoo.com
- Pascal Ubemu Jawotho (communauté de Koudougou) dispose d'un nouveau téléphone : 73 00 65 13 (précédé bien entendu du code du pays : 226)
- Anselm Mahwera (communauté de Niamey) dispose d'un nouveau téléphone : 99 13 87 63 (précédé bien entendu du code du pays : 227)

Nous ne saurions terminer ce bulletin « Baobab Échos n°14 » sans vous adresser, à l'occasion des fêtes de Noël et de la nouvelle année qui approchent, tous nos meilleurs vœux. Que chacun d'entre nous puise de nouvelles forces aux sources de la Foi. Que la mission qui nous est confiée, s'en trouve renouvelée. Bonne fête de Noël 2012, bonne et sainte année 2013.

Encore merci à ceux qui pensent à envoyer des nouvelles, qu'elles soient leur propres nouvelles, ou celles d'autres confrères, ce qui permet de partager fraternellement ce que nous vivons. Bon temps de l'Avent qui nous prépare à la fête de Noël 2012 et à la nouvelle année 2013.

Le secrétariat.

